



VERSAILLES | Un tissu rare, qui a un temps décoré le cabinet de la reine, sera mis aux enchères ce samedi à l'hôtel des Cheveau-Légers. Prix estimé : entre 4 000 et 5 000 €. Avant cela, il sera exposé au public.

Une étoffe de Marie-Antoinette dévoilée avant sa vente

Véronique Beaugrand

IL REFLÈTE à lui seul le raffinement, le luxe dont aimait à s'entourer la reine Marie-Antoinette. Un lampas, une étoffe précieuse commandée par la souveraine en 1779 à la manufacture Charton de Lyon, sera mis aux enchères ce samedi à l'hôtel des Cheveau-Légers à Versailles à l'occasion d'une vente exceptionnelle de 700 lots. Mise à prix entre 4 000 et 5 000 €.

Durant quatre ans, il a orné le cabinet de la reine avant que Marie-Antoinette ne s'en lasse et lui préfère des boiseries pompéiennes. Déposé en 1783, il est finalement réinstallé un an plus tard, mais cette fois-ci dans la salle des Billards.

Un style que va copier « toute l'Europe »

« C'est une des pièces phares de cette vente, explique M^{re} Géraldine d'Ouince, commissaire-priseur associée. On a ici un tissu caractéristique du style Marie-Antoinette et c'est très émouvant. » Ce lé de 208,5 cm de long et 49,2 cm de large en satin crème broché soie comporte un décor imaginé par Jacques Gondoin, architecte et dessinateur du Garde-meuble de la couronne. Il se compose d'arabesques qui s'articulent autour de trois médaillons ovales, de bouquets et instruments de



Versailles, ce jeudi. M^{re} Géraldine d'Ouince, commissaire-priseur à l'hôtel des ventes des Cheveau-Légers, présentera ce lé de 208,5 cm de long et 49,2 cm de large en satin crème broché soie.

documents sur ce lampas, précise Géraldine d'Ouince. Un dessin préparatoire signé de Jacques Gondoin, est conservé dans les collections de la Kunstbibliothek de Berlin. Un lampas de la tenture de Charton avec certains médaillons différents figure aussi dans les collections du Château de Versailles. »

« Cela peut passionner les foules »

De là à imaginer que le domaine royal se porte acquéreur... « On espère. Ce serait merveilleux. Mais les jeux sont encore à faire, glisse M^{re} Géraldine d'Ouince, qui se prépare à cette vente avec un joyeux trac. Cela peut passionner les foules, les amateurs d'histoire, de Marie-Antoinette, les collectionneurs de tissus. » Ainsi, 400 potentiels acquéreurs se sont déjà inscrits à cette vente, qui compte quelques autres pépites comme une importante collection de dessins anciens d'architecte, un tableau d'Alexei Bogolioubov, artiste russe excessivement recherché.

Et pour les amateurs, une autre vente exceptionnelle se déroulera à Versailles le 30 novembre, cette fois-ci à l'hôtel des ventes Osenat. Il s'agit de la mise aux enchères du chef-d'œuvre « le Christ en croix », signé du peintre flamand Pierre-Paul Rubens. Il est estimé entre... 1 et 2 millions d'euros.

Exposition publique ce samedi de 9 heures à midi et enchères ce samedi à partir de 14 heures à l'hôtel des ventes, 3, impasse des Cheveau-Légers à Versailles.

musique suspendus par des rubans noués à des rinceaux d'acanthe avec six tons différents de vert retenant des guirlandes de fleurs.

« C'est par ces motifs que Marie-Antoinette a créé un style. Toute l'Europe va la copier », poursuit l'experte qui souligne l'état de conservation exceptionnel de l'étoffe commandée auprès de la manufacture Charton, fabricant du roi au prix exorbitant de 100 000 livres.

Preuve de l'influence de Marie-Antoinette, un premier retissage est réalisé en 1859 par la manufacture Grand Frères pour les appartements de l'impératrice Eugénie au palais des Tuileries (Paris I^{er}), grande admiratrice de la reine. Un autre sera réalisé en... 1989 par la Manufacture Tassinari et Chatel.



On a ici un tissu caractéristique du style Marie-Antoinette et c'est très émouvant

M^{re} Géraldine d'Ouince, commissaire-priseur